

# les Pâtes au Beurre

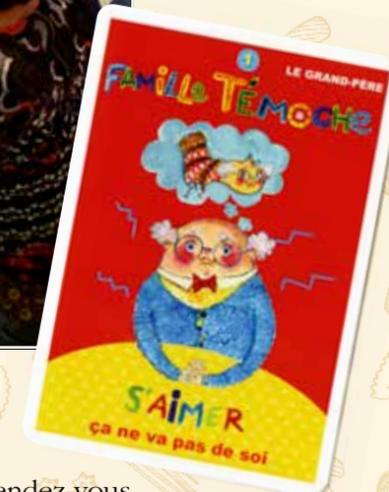
## ou les bienfaits de la parole

Sophie MARINOPOULOS  
Fondatrice

Les Pâtes au Beurre est un lieu d'accueil sans rendez-vous, gratuit et anonyme, pour parents, enfants et adolescents en difficulté.

Créée en 1999 à Nantes<sup>1</sup>, cette structure associative répond aux préoccupations des parents, à leurs questions, à leurs incompréhensions face aux manifestations de leurs enfants mais aussi à la quête de leurs valeurs éducatives.

1. Depuis 2014, d'autres lieux d'accueil Pâtes au Beurre ont ouvert aux Mureaux, à Vannes, Paris XV<sup>e</sup>, Boulogne-Billancourt, Plaisir, Saint-Nazaire. Tous ces lieux sont portés par des associations ou institutions qui ont adhéré à la Fédération nationale de la prévention promotion de la santé psychique (FNPPSP) et participent au travail de prévention dans l'esprit et l'éthique des Pâtes au Beurre.



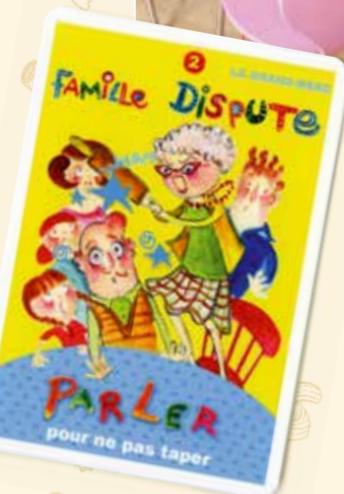
“V

ous entrez dans la cuisine, vous ne prenez pas rendez-vous, vous ne donnez pas votre nom, vous pouvez venir avec ou sans votre enfant et ce quel que soit son âge – deux professionnels, psychologues et psychomotriciens, sont là pour vous accueillir – des odeurs de brioche circulent... Vous êtes arrivés aux Pâtes au Beurre, un lieu pour les familles, où le temps est suspendu pour répondre aux questions de chacun.”

C'est ainsi que se présente cette association loi 1901 d'un genre nouveau, portée par le service de Prévention, Promotion de la Santé Psychique (PPSP) de Nantes, et qui cherche à démêler des situations conflictuelles de la vie quotidienne, en prenant en compte la société d'aujourd'hui, en recentrant le parent dans son ancrage familial, personnel, mais aussi spirituel, non pas en référence au religieux mais en lien avec une recherche de sens dans le fait d'être parent. Au cœur de ce cheminement réside la question de la transmission. Notre société, tournée vers l'urgence du “faire” au détriment de l'être, aux prises avec des exigences de rentabilité, d'efficacité qui touchent tous les domaines, fragilise particulièrement parents et enfants.



## LE DÉFICIT DE LA PAROLE ET DU RÉCIT EST UN VECTEUR DE PRÉCARITÉ RELATIONNELLE ET PSYCHIQUE. L'IGNORER REVIENT À NOUS CONDAMNER. EN CRÉANT DE TELS LIEUX DE PAROLE, ON TENTE DE RÉSISTER À CE DÉFICIT.



Comme beaucoup de lieux associatifs, les Pâtes au Beurre représente un engagement de la société civile dans des questions qui concernent l'ensemble de la population. Le sujet d'attention premier est l'équilibre psychologique collectif ou *santé relationnelle*.

*Se sentir bien avec soi-même pour se sentir bien avec les siens et parmi les autres* est central pour l'équipe associative, qui voit défiler chaque année des centaines de personnes<sup>2</sup> à la recherche d'un espace de parole, d'un lieu de reconnaissance pour se poser et pour réfléchir aux difficultés qu'elles traversent. Toutes témoignent d'une société trop pressée pour prendre soin d'elles et développent, à des degrés divers, des sentiments de solitude, incompréhensibles au regard de leurs conditions de vie confortables, selon les critères des pays développés. Mais de quel confort parlons-nous ?

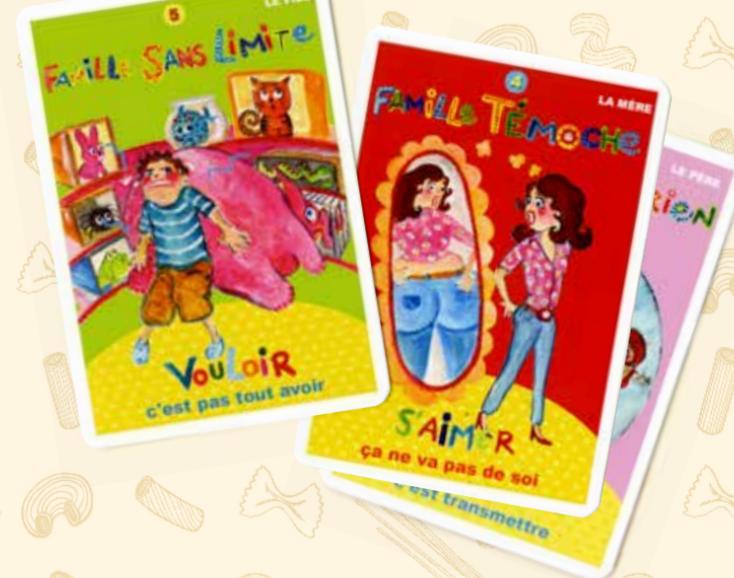
Car le déficit de la parole et du récit est un vecteur de précarité relationnelle et psychique. L'ignorer revient à nous condamner. En créant de tels lieux de parole, on tente de résister à ce déficit.

### Une politique de santé publique : savoir être là

Juste une porte à pousser... "Seul le mouvement est quiétude" (Fernando de Querrero). Qui peut imaginer qu'avec ce simple mouvement va se dérouler toute une politique de santé publique autour d'un accueil solidaire et sans aucune discrimination, fait par des spécialistes de l'enfance et de la famille ? Accueillir par les mots et refuser que les démarches administratives ne prennent le pas sur une présence qui humanise les rapports, c'est aussi la promesse que portent la gratuité, l'anonymat et une visite sans rendez-vous. Ici, pas de dispositifs mais une disponibilité psychique dès l'ouverture de la porte.

Défendre une cause, s'engager pour elle, demande une cohérence afin que *ce qui est dit se retrouve dans ce qui est fait*. La prévention que nous appelons de nos vœux, qui consiste à "être là", est l'objet de toutes les actions qu'entreprennent l'association PPSP et son lieu d'accueil, les Pâtes au Beurre.

Le souhait porté par l'association est de prévenir et de promouvoir la santé relationnelle ou psychique et cela implique prioritairement que nous puissions la définir. C'est pourquoi celle-ci est présentée comme l'équilibre indispensable au sein des relations que chacun construit dans sa vie personnelle, conjugale, fami-



liale, professionnelle, sociale, amicale. Elle prend appui sur un certain nombre de ressources que sont *le narcissisme* – l'amour que l'on se porte pour aimer les autres –, *l'estime de soi* qui est l'expression de notre valeur, *la dignité* qui est la part intime que sous-tend notre humanité, *la sécurité intérieure* qui revient à savoir que l'on peut compter sur les siens, *l'autonomie psychique* qui permet d'aller de l'avant, *la capacité à donner et recevoir* qui nourrit les liens d'affection, *la reconnaissance de notre vulnérabilité* qui prend conscience de nos limites<sup>3</sup>.

### Une observation alarmante

Depuis l'ouverture du lieu d'accueil en 1999, le déficit de santé relationnelle nous a conduits à tirer à plusieurs reprises le signal d'alarme à propos de la mauvaise santé psychique de la société. Nous devons impérativement relever au plus vite *un nouveau défi sanitaire*<sup>4</sup> et créer des lieux de prévention, à l'image des dispensaires pour la santé du corps<sup>5</sup>. Ouvrir

de tels centres contribuerait à rappeler les bienfaits de la parole, tant du point de vue démocratique que du "prendre soin" – ou *care* – et plus encore de ce qui fonde notre humanité. La famille focalise notre attention en tant que premier espace d'éducation des enfants, l'éducation étant considérée comme *un espace de transmission des valeurs*. Or nous entendons des parents perdus et déboussolés, épuisés par une tâche face à laquelle ils ont du mal à se faire confiance. Et nous observons des enfants qui souffrent de ne pas être entendus, pris dans l'étau de la réussite au détriment de leur développement psycho-affectif. Enfermée dans le vertige de la vitesse, de la technique, de la rationalisation, de la consommation, notre société entrave toute émergence de partage entre les êtres. Seul dans la foule, le sujet erre aussi au milieu des siens. La fatigue d'être soi envahit le vécu de chacun, transformant notre société en une multitude d'individus qui vivent les uns à côté des autres, indifférents à leur voisin.

## NOUS OBSERVONS DES ENFANTS QUI SOUFFRENT DE NE PAS ÊTRE ENTENDUS, PRIS DANS L'ÉTAU DE LA RÉUSSITE AU DÉTRIMENT DE LEUR DÉVELOPPEMENT PSYCHO-AFFECTIF.



3. La définition de la santé relationnelle créée ici par Sophie Marinopoulos fait écho aux textes fondateurs de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à la Charte d'Ottawa, aux recommandations européennes en matière de santé. Ce sont aussi les textes des droits de l'enfant et des droits de l'homme qui régissent l'engagement éthique de l'association.

4. Sophie Marinopoulos, *Dites-moi à quoi il joue, je vous dirai comment il va*, Les Liens qui Libèrent.

5. Sophie Marinopoulos dans "Les lieux d'accueil de la petite enfance sont-ils les lieux de la culture de demain ?", coordonné par Patrick Ben Soussan, Marion Latuillière, Graziella Végis, *Spirale* n°70, Éditions Érès, 2014.

2. Quatre mille personnes (adultes, enfants et adolescents confondus) en 2015. Des centaines de mails et contacts téléphoniques sur cette même année.



**Sophie Marinopoulos** est psychologue, psychanalyste, spécialiste dans les questions sur l'enfance et la famille et auteure de nombreux ouvrages dont le dernier paru, *Écoutez-moi grandir* (Les Liens qui Libèrent, 2016).

## Sobriété et convivialité

La recherche de performance, d'efficacité, de course *au faire*, favorise une quête éperdue de maîtrise et de puissance dans laquelle l'homme se perd. La fragilité n'est plus au programme de l'être humain. Nous allons jusqu'à oublier que nous nous construisons sur nos manques et nos faiblesses. Alors rappeler que la fragilité nous constitue, que l'on peut l'entendre et la partager, est déjà en soi un acte de refus face à l'idée que l'homme détruit l'homme. L'équipe des professionnels des Pâtes au Beurre porte ce défi et accueille toute fragilité liée *aux défis* de la vie elle-même, comme la naissance, l'enfance, l'adolescence, le devenir parent, le couple, le vieillissement ; et aussi celles liées *aux crises* de la vie comme la maladie, le handicap, la mort, la séparation, la prématurité d'un enfant, le suicide, etc.

Dans cette société sous tension, les Pâtes au Beurre est une oasis. Un lieu sobre qui va à l'essentiel : être ensemble, partager, se parler, se restaurer, se reconstruire, se sentir accompagné et reconnu avec ses failles. Un espace-temps où le récit se déploie et s'anime, où la vie reprend ses droits.

Pour les enfants, quelques jouets et livres, pas d'activités organisées, pas d'animateur de salle de jeux – les enfants jouent seuls, libres de créer. Pour

les parents, pas de spécialiste qui sature leurs pensées de connaissances *prêtes à appliquer* pour qu'ils deviennent de bons parents. Le travail prend appui sur le collectif de parents qui se questionne dans un cadre pensé pour eux. Dans cette sécurité contenue par les deux professionnels présents, chacun peut trouver ses propres ressources, éprouver que tout ce qui semblait flou ou impossible s'ouvre sur du possible. Ainsi, parce que le professionnel ne cherche pas à combler le parent par une réponse standardisée, mais s'applique seulement à lui *prêter son appareil à penser*<sup>6</sup> pour qu'il reprenne le cours de sa pensée, le parent va se créer lui-même ses réponses, trouver la voie de l'autonomie recherchée. Le défi est de s'inscrire dans la continuité. L'engagement auprès des familles implique de ne pas disparaître, de maintenir cet espace où "ça" parle, où la relation est remise au cœur des besoins de l'humain.

## Un lieu pour tous, un accueil sans "étiquette"

Un souvenir fondateur : Andréa m'ouvre la porte avec une gaieté communicative. J'ai 20 ans, je suis en deuxième année de psychologie et je commence mon stage. Elle a 8 ans et elle n'a pas que ça à faire, elle est attendue à son atelier de découpage. Scène banale, si ce n'est qu'Andréa

n'a pas de bras. Elle détale en riant, me laissant assommée sur le pas de la porte, encombrée par mon corps dit valide. Leçon de vie de cette petite fille dans son élan d'enfance qui ne s'encombre pas de la gêne et des freins des adultes. Leçon aussi pour tous ceux qui cherchent sans cesse à catégoriser en isolant, tout en se plaignant de l'incapacité, dans nos espaces citoyens, à se supporter dans nos différences. Mais précisément, quand avons-nous l'occasion d'échanger sur nos différences ? Dans le monde de l'enfance et de la famille, tous les programmes de "soutien à la parentalité" ne cessent de lister des "cas". Il y aurait "des familles à risques", "des quartiers prioritaires", "des besoins spécifiques". Autant de définitions étriquées qui séparent les individus. Aux Pâtes au Beurre, on refuse de définir une approche particulière de la famille. Relevant le défi de vivre ensemble, *on accueille les différences pour construire du commun*.

L'association en appelle à une prise de conscience collective de l'indispensable existence de ces espaces de parole. *Il ne s'agit pas de lieux pour les autres mais bien de lieux pour nous tous*. Les questions de santé, d'enfance, d'éducation, d'égalité, d'environnement, de protection de la nature, d'alimentation... méritent des soutiens communs. Il n'y a pas d'un côté la santé des hommes et de l'autre celle de son environnement. Quand on aide un enfant à mieux comprendre le monde pour qu'il ne le craigne pas, on se retrouve au cœur d'une attitude de portée écologique. Cet enfant apaisé deviendra un adulte équilibré qui prendra soin de ce qui l'entoure car il aura éprouvé cette nécessité.

## L'éducation à la pacification

Si accueillir, selon le modèle des Pâtes au Beurre, est l'acte fondateur de l'association, d'autres initiatives sont menées dont celle qui consiste à évoquer la question de la violence avec les enfants dès leur plus jeune âge.



**Cartes postales** de la campagne de communication "Parler pour ne pas taper".



**Coloriages des Pâtes au Beurre** "Parler pour bien s'entendre" : ceux-ci mettent en scène des situations que l'enfant peut colorier, qu'il s'agisse de disputes ou de bagarres. Par cette action pilote dans les écoles maternelles autour d'ateliers de parole, intitulés "dis-moi", il s'agit, en prenant appui sur les travaux des linguistes qui constatent que l'appauvrissement du dictionnaire lexical des enfants favorise la violence, d'enrichir celui-ci et de dénoncer la violence sous toutes ses formes.



**Le jeu des sept familles Pouce-Pousse** : un jeu de cartes sur la prévention de la violence ordinaire en famille. Chaque famille représente un contexte fondamental pour éviter la violence. Le jeu, humoristique, est dessiné par la graphiste Siobhan Gately ([www.sगतely.eu](http://www.sगतely.eu)).

L'association a besoin de l'aide de tous. Pour vos dons\*, rendez-vous sur : [www.lespatesaubeurre.fr](http://www.lespatesaubeurre.fr) Tous les supports de l'éducation à la pacification sont en vente auprès de l'association afin d'autofinancer, pour une faible part, l'action d'accueil gratuit des familles (carte postale : 2 € ; coloriage 5 € ; jeu des 7 familles : 10 €).

\* Les dons sont déductibles des impôts.

6. Prêter son appareil à penser signifie que la qualité d'écoute du professionnel permet à l'interlocuteur, parent ou enfant, d'être contenu et de cheminer vers une mise en sens de ses ressentis.